



# Comment s'entretient-on avec un enfant suspect de maltraitance, victime ou en danger ?

Mme BABONNEAU, Psychologue Clinicienne

Mme VALERE, Cadre Supérieur Socio Educatif au Centre Hospitalier de la Côte Basque



# Préambule...

- L'entretien avec l'enfant doit se faire sans la présence des parents pour une suspicion de violence intra familial
- L'enfant verbalisera plus facilement sans le regard de ses parents
- Parler simplement avec l'enfant et ne soyez pas gêné de poser des questions en adaptant votre langage à celui de l'enfant.
- Lorsque les faits sont évoqués simplement, l'enfant se sentira en confiance pour parler.



# Observation - Posture

- Laissez le temps à l'enfant de prendre connaissance du lieu d'entretien : instaurer le cadre avec l'enfant, ne pas lui imposer où s'asseoir, laissez le choisir, lui demander s'il sait pourquoi il est là et votre rôle
- **LA PRIORITE : LE METTRE EN CONFIANCE**
- Votre posture et la posture des accompagnants sont déterminantes : ne pas se positionner en SACHANT, **c'est l'enfant qui est le SACHANT**
- Certaines postures donnent l'impression à l'enfant qu'il a fait une bêtise : **Attention à influence sur l'enfant et éviter la perception de Puniton, d'avoir fait « quelque chose de mal »**
- **Bien souvent l'adulte est plus mal à l'aise que l'enfant : l'enfant le perçoit**



# Attitude de l'enfant à observer

- sa réaction face à la séparation, la relation aux adultes,
  - son discours,
  - son humeur, son état de vigilance
- 
- Connaître le contexte dans lequel l'entretien s'effectue
  - Connaître le développement global de l'enfant



# Le non verbal...

- Lorsque l'enfant est mutique, il est capable d'évoquer certaines choses dans sa posture : comportement agité, répétitif, tranquille, soucieux de bien faire ?
- Il est important de les observer
- Restez attentifs aux gestes et attitudes : **tout changement de comportement**
- Respectez son silence et mettez des silences, votre non verbal est également important



# Importance de la réassurance : déculpabilisation

- « *ce n'est pas de ta faute, tu le sais ? Tu peux m'expliquer ?* »
- Possibilité de prendre l'exemple avec soi mais attention à ne pas l'influencer
- Toujours demander au début de l'entretien s'il peut nous dire « *pourquoi on se voit, ce qu'il comprend de la situation* »
- Eviter les formules : ~~« pourquoi tu n'as rien dit, pourquoi tu me dis rien, tu ne veux pas me dire ? »~~ : Savoir si cela a été formulé à l'enfant, sortir de cette impression de punition pour l'enfant
- Sortir de l'idée de « protéger un adulte » : replacer le rôle de l'enfant, le rôle d'un adulte



# Déculpabiliser l'enfant

- *« même si, ce qu'on te fait ce n'est pas tous les jours, on n'a pas le droit de te faire ça ! »*
- *« Ne jamais garder le secret même si on te demande de te taire !! »*
- *« Il y a les bons secrets que tu peux garder mais les mauvais secrets, tu dois en parler à quelqu'un qui pourra t'aider... »*
  - *« Je suis là pour t'aider !! C'est l'adulte qui doit prendre soin des enfants »*



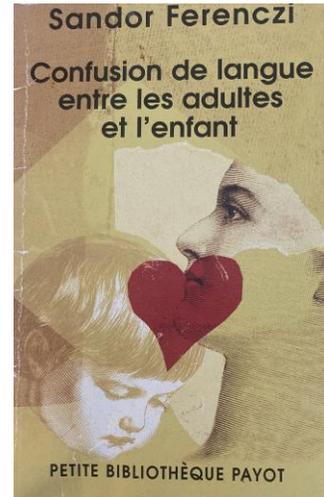
# Valorisez la parole de l'enfant

- Créer un climat de confiance
- Installez-vous à la hauteur de l'enfant, pas de position supérieure
- **Rassurez le : « *je suis là, je suis avec toi* »**
  
- Adapter votre langage en fonction de l'âge de l'enfant
  - Utiliser des mots simples, éviter les mots compliqués et trop longs
  - Utilisez des questions ouvertes : ce n'est pas un interrogatoire
  - **Faites des pauses** : pas d'avalanches de questions



# Propos de l'enfant

- **Décalage réel entre la perception de l'Adulte et la perception de l'enfant**
- Les propos de l'enfant sont issus d'un apprentissage, d'acquis
- Demander à l'enfant d'expliquer ce qu'il entend par « *fait du mal* », « *ça veut dire quoi - fait du mal- pour toi, tu peux m'expliquer ?* », « *où as tu appris cela ?* » « *tu saurais me dire ?* »
- **Ne pas hésiter à lui demander sa perception dans la généralité, demander des exemples**
- Situer et comprendre la perception de l'enfant dans son quotidien, dans son fonctionnement global
- Demander sa compréhension du bien et du mal, des interdits, droit/pas droit de faire





# Définir les types de violences :

- **La maltraitance psychologique** : c'est quand un adulte ou un enfant te dit des choses qui te font mal comme des coups.
- **La maltraitance physique** : c'est quand un adulte ou un enfant te frappe.
- **La maltraitance sexuelle** : c'est quand un adulte ou un autre enfant touche ou embrasse des parties intimes de ton corps.



# La parole de l'enfant

- Lorsque l'enfant raconte son histoire, évitez de lui couper la parole
- Ne pas émettre de jugements, ni d'expression négative
- Posez des questions simples, **sans aucun jugement = décalage des perceptions adultes - enfants**
- Phrase à éviter : ~~« Papa t'a tapé ? » « Maman t'a tapé ? », "Il paraît que », « tu as dit que », « pourquoi tu as dit ça ? », « pourquoi tu en n'as pas parlé ? », « pourquoi tu n'as rien dit ? », « tu ne veux rien me dire ? »~~



# Déroulé de l'entretien :

- Apprendre à connaître son fonctionnement en incluant son quotidien : âge, son école, sa maison, sa famille, ses amis, son mode relationnel
- Intérêt pour son environnement, ses facteurs de protections et de risques : « *tu as pu en parler à des copains ?* »
- Intérêt pour ses émotions : **ce qui le rend - triste, en colère, joyeux, tranquille . Est ce qu'il connaît des gens - triste, etc. ?** (cf. Support émotion si besoin)
- Intérêt pour son niveau de développement, son état somatique ( son alimentation, son sommeil), les éventuels changements au quotidien
- Sa compréhension de la loi, la différence entre le réel et la fiction/imaginaire , le bien et le mal, les interdits : **prendre ses formulations, pas celle de l'adulte, lui demander où il a appris cela ?**



# Cadre des violences sexuelles

- Intérêt pour sa connaissance en matière sexuelle en fonction de son âge
  - Connaissance de son corps
  - Connaissance de la différence entre les garçons et les filles
  - Connaissance sur la manière de faire des bébés
- Connaissance de la notion d'amour
- Interroger d'où viennent ses connaissances
- **Décalage dans le discours de l'enfant, PAS la notion de sexualité mais d'amour, d'attachement**



# Bienveillance envers l'enfant

- Pensez à remercier l'enfant d'avoir accepté l'échange avec vous
- Précisez que vous êtes à sa disposition
- Traduire ce lien de confiance et de réassurance réalisés
- Rappeler la notion de Protection des enfants par un adulte



# Quelques Outils

- Dessin, Génogramme
- Personnage, peluche
- Fiche sur les émotions (ne jamais présenter une seule émotion, toujours plusieurs émotions pour éviter de biaiser les dires de l'enfant)
- Lecture : site de Muriel Salmona, Ferenczi « La confusion des langues »,



# Le dessin

- Lorsque l'enfant a des difficultés pour verbaliser son histoire, cette dernière peut se raconter par le dessin...
- Le dessin est un moyen pour exprimer la parole
- Le professionnel doit toujours partir des propos de l'enfant pour comprendre ce que l'enfant exprime par le dessin
- Lorsque l'enfant raconte son dessin, si possible ne pas lui couper la parole

Le génogramme pour les situations de violences intrafamiliales peut soutenir l'enfant à nommer l'auteur en le désignant sur le dessin



# Le jeu : les personnages, les peluches

- La maltraitance peut être racontée par le jeu comme raconter une histoire.
- Il est plus facile de raconter les malheurs d'un petit copain que des siens
- Pour exprimer ses émotions, utilisez des dessins exprimant toutes les émotions
- Les Peluches sont très utiles pour montrer les zones d'agressions dans les situations de violences sexuelles

# LES ÉMOTIONS



déçu · e



stressé · e



surpris · e



amoureux · se



en colère



mal/malade



heureux · se



joyeux · se



fier · ère



énervé · e



dégouté · e



frustré · e



gêné · e



serein · e



triste



blessé · e



fatigué · e



déprimé · e



peur



inquiet · ète



23<sup>èmes</sup> Journées  
d'Urgences Pédiatriques du Sud-Ouest







Il se prenait pour  
le roi de la maison!



Des enfants parlent de  
la violence conjugale

Mise en images:  
Élisabeth Eudes-Pascal

Paroles recueillies par Simon Lapierre et Isabelle Côté

Marie Rose Moro  
avec Odile Amblard

**ABUS SEXUELS**  
**La parole**  
est aux  
**enfants**

**Prendre en compte la parole de l'enfant :**  
**un droit pour l'enfant, un devoir pour l'adulte**

*Le défenseur des droits*

bayard

- POUR RAPPEL :

Les peurs dites normales d'un enfant en fonction de son âge

**À chaque âge sa PEUR!**

**de 0 à 6 mois**  
**Tomber** - Perte d'appui  
**Bruits forts** - Objets brusquement dans son champs de vision

**de 7 mois à 1 an**  
Angoisse de **séparation**  
**Abandon** - **Bain**  
Visages inconnus  
**Bruits forts**

**de 1 à 4 ans**  
Angoisse de séparation  
**Bruits forts** - **Obscurité**  
Changements dans l'environnement  
**Père noël** - **Clowns** - **Peurs passagères** (orages, gros chiens...)

**de 4 à 8 ans**  
**Peurs spécifiques** (insectes, voleurs, médecins...)  
Peurs générées par l'actualité (**guerres, attentats, catastrophes...**)  
Blessures corporelles  
Séparation et abandon  
**Monstres et créatures surnaturelles** - Être seul

**de 8 à 12 ans**  
Devoirs et contrôles  
**Résultats scolaires**  
Blessures corporelles  
Peurs sociales - **La mort**  
**Apparence physique**

D'après : Les peurs de votre enfant : comment l'aider à les vaincre par Stephen W. Garber, Marianne D. Garber et Rosalyn E. Spitzman, Ed. Odile Jacob

**WWW.HOOTOYS.FR**



# Pour conclure, sur les faits :

- Privilégier les propos de l'enfant, faire avec les propos de l'enfant surtout avant 6 ans
- Prendre en compte son positionnement, son ressenti, ce qu'il en comprend
- Revenir sur ses émotions
- Sur son vécu avant et aussi après les faits
- Ses ressentis sur l'auteur des faits
- La manière dont les adultes ont réagi selon lui
- **Intérêt pour sa perception**